

Propos recueillis par Pierre-Emmanuel AZAM

«Le NPS tel qu'on l'avait connu est bien mort»

Après le Congrès du Mans, et sa fameuse (et miraculeuse, d'après certains) synthèse, où en est le NPS (Nouveau Parti Socialiste) d'Arnaud Montebourg?

Explication de **Jean-Michel DuPLAA**, conseiller général et membre du mouvement dans l'Hérault...

«Etes-vous toujours au NPS?

Jean-Michel DUPLAA (JMD): Oui, j'en suis toujours.

Aujourd'hui, que représente le NPS dans le PS ? Est-il mort ?

JMD: Le NPS tel qu'on l'avait connu avec à sa tête Vincent Peillon et Arnaud Montebourg, auquel était venu se greffer Henri Emmanuelli, est bien mort. Il y a eu acte de décès...

Jean-Louis Debré prétend : » Les socialistes sont passés maîtres dans l'art de l'hypocrisie. Les Français ne sont pas dupes de ces mariages arrangés, de ces synthèses apparentes... Alors, cette synthèse est-elle hypocrite ?

JMD: Hypocrite, c'est beaucoup dire. Si il n'y avait pas eu synthèse, je vois déjà le déferlement médiatique, du style « les socialistes n'arriveront jamais à s'entendre... » A l'heure où les cités sont en crise, où des problèmes émanent de toute part, une synthèse était obligatoire, même une de façade...

Vincent Peillon et Henri Emmanuelli voulaient la synthèse, pas Arnaud Montebourg, pour quelles raisons?

JMD: Il faut savoir que le NPS est né, ou plutôt a été constitué le 22 avril 2002. Il avait pour but de changer la politique et les institutions. Nous sommes partis dans cette voie et le succès n'a cessé de croître. Après la victoire du non au référendum et en vue du Congrès du Mans, Henri Emmanuelli est venu nous rejoindre. Il faut dire que comme Jean-Luc Mélançon (sénateur qui a rejoint la liste Fabius) venait de le quitter, il sentait bien seul. La synthèse était envisageable, mais pas à n'importe quel prix. Peut-être que Peillon et Emmanuelli étaient prêts à la faire de n'importe quelle façon, sans condition. Il y en avait une pourtant qui était sine qua non: l'acceptation de la VI^{ème} république....

Pour quelles raisons ?

JMD: Parce qu'on a fait l'expérience: avec les institutions de la V^{ème} république, la gauche ne peut gouverner durablement, notamment à cause du Sénat. En acceptant d'entrer dans la synthèse en faisant fi de cette condition, Vincent Peillon et Henri Emmanuelli n'ont pas respecté les militants du NPS.

Arnaud Montebourg est-il le grand perdant du Congrès du Mans?

JMD: Oui et non. Cette soi-disant défaite est un bien et un mal, en fait. Cela va au moins entraîner une clarification. Pendant que les représentants du NPS qui ont accepté de faire la synthèse, vont se faire aspirer, voire cannibaliser par les grands pontes du Parti, nous continuerons, nous, sur la voie que nous nous sommes fixés.»